

Eva Brandl, *Vision in passing*

du 4 avril au 10 juin 2026

Les deux ensembles de *Vision in passing*, mis en parallèle, proposent une expérience perceptuelle de la nature en dialogue avec une vision poétique du monde vivant.

De petites habitations figurant dans un paysage, incarnent tour à tour fragilité et mobilité.

Leur parcours le long d'un plan d'eau se déroule sous le regard d'une créature aviaire mythique; un harfang des neiges surdimensionné représenté par une image photographique dans la vitrine de droite et sa présence concrète en tant qu'artefact dans la vitrine de gauche.

Telle une mise en scène, ces dispositifs jumelés suggèrent des notions de temporalité tout en interrogeant la saisie de nos rapports à l'image et à l'objet.

Source d'une interprétation plus large, l'oiseau naturalisé évoque une présence sentie où l'imaginaire sort vainqueur de la représentation. L'allusion à un récit onirique s'effectue par l'entremise d'associations intuitives entre lieu et événement.

L'articulation de l'espace physique et pictural, en brouillant les repères par le biais de disparités d'échelles et d'inversion (de l'image à l'objet) convie le spectateur à réajuster la perception d'une réalité qui tente de se dérober à toute logique ou analyse.

En articulant l'espace physique et pictural, et en brouillant les repères par des jeux d'échelle et d'inversion — de l'image à l'objet —, l'installation convie le spectateur à réajuster sa perception d'une réalité qui tend à se dérober à toute logique ou analyse.

Ce travail fut inspiré à l'origine par une recherche sur la relocalisation d'habitations faisant partie de villages isolés à Terre-Neuve dans les années 60. Ces architectures toutes simples furent déplacées par voie d'eau et réintégrées à des villages plus peuplés. Les photographies d'archives générées par ces déplacements le long des fjords suscitent un état d'étrangeté et de rêve dans lequel nature et habitat se cofondent.

Eva Brandl





Mention photographique/photo credit: Eva Brandl